

[Guide

Dans le secret des jardins



Dans son jardin en Touraine, la journaliste Sylvie Hamel travaille sur sa matière préférée : le vivant. Grande voyageuse, elle plante des graines qu'elle ramène du monde entier.

Photo DRK

Des paysages à explorer

À la lecture des premières lignes de l'ouvrage de Sylvie Hamel, on éprouve l'envie de se poser sur le banc d'un jardin public, son précieux guide à portée de main. « Le papier n'est pas fragile. On peut emporter le livre partout avec soi », préconise d'ailleurs l'auteure.

Plus de trente idées pour partir à la rencontre des sites mosellans y sont détaillées : Metz et ses 470 hectares à explorer (le parc de la Seille, les Tanneurs, l'Esplanade), les jardins du XXI^e siècle (Pange, Manom, Sarreguemines, Ars-Laquenexy), ou les plus anciens, por-

teurs d'histoire (Gorze, Scy-Chazelles, Rodemack). « En les faisant visiter, des propriétaires partagent leur trésor le plus cher », convainc la journaliste-jardinière qui projette de s'aventurer aussi sur les sentiers meurthe-et-mosellans et meusiens.

Deux jours par semaine, la journaliste Sylvie Hamel devient jardinière. Une passion héritée de l'enfance, que cette Messine d'origine entend partager aujourd'hui avec le plus grand nombre à travers un guide revisitant les paysages de Moselle. Il y a de la poésie dans l'air !

SON jardin secret est en Touraine. Deux fois par semaine, Sylvie Hamel quitte Paris pour retrouver son « terrain de jeu et d'expérimentation » au sein de la propriété familiale. Sa bouffée d'oxygène. Le temps d'un week-end, elle remplace le crayon et l'ordinateur par la pioche et le râteau pour se plonger avec bonheur dans le lierre et le lichen. Son autre terre d'investigation. Journaliste de profession, enseignant au Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes, correspondante pour l'Est de la France du magazine féminin Marie Claire, elle collabore aussi à des revues ayant trait à la décoration, la haute couture ou la télévision. Mais, bizarrement, à aucune publication horticole... Sa passion, elle préfère la cultiver de façon personnelle. Et quand lui prend l'envie de la partager, Sylvie Hamel choisit plutôt de coucher sur papier ses sensations plutôt que de parler botanique en termes scientifiques. Après un guide sur les Vosges, ce membre de la Société nationale d'horticulture propose ainsi de la suivre en Moselle, dans les parcs de son enfance où la magie opère toujours.

Qui vous a transmis cet amour de la nature, cette envie de plonger à votre tour les mains dans la terre ?

Sylvie Hamel : « Ma grand-mère, que je retrouvais avec plaisir à la sortie de l'école, dans son minuscule jardin de Metz. À chaque fois, elle m'indiquait le nom des plantes, m'expliquait ses gestes. Elle m'a appris à regarder, à écouter. Elle faisait parler les fleurs. Plus tard, ma

famille a acquis un plus grand espace en Touraine. Pour moi, c'était une suite naturelle de m'en occuper. J'aime avoir affaire au vivant, qu'il s'agisse des gens, des animaux ou des végétaux. Par exemple, quand je me rends au cimetière de l'Est, je récupère les plantes dans les poubelles, c'est plus fort que moi ! [Elle rit] Jamais non plus je n'écrase une bestiole. »

Que vous procure le fait de jardiner ?

« Physi-
qu e m e n t ,
cela me fait
du bien. C'est
mieux que la

Cela me réconforte aussi terriblement. Jardiner, c'est poétique, c'est une œuvre artistique éphémère. Il faut savoir se montrer attentif, ressentir l'émotion, un peu à la manière d'un journaliste. Par contre, tu ne te révoltes plus contre le fait que certains éléments sont plus beaux, plus forts. Tu essaies, au contraire, de comprendre la nature. Tu t'inscris dans un temps particulier où tu évacues tes problèmes, tu changes également d'allure en enfant un vieux jean et des bottes en caoutchouc. D'un coup, il y a quelque chose de vrai qui rejallit. »

Pourquoi ce guide des jardins en Moselle ?

« Pour le partage des richesses ! Pour permettre aux personnes qui ressentent des émotions devant un jardin de bénéficier des outils pour les analyser. Un jardin est à la fois un lieu de ravissement et

de connaissances. Un lien entre plusieurs cultures. L'audace des cou-
leurs, les chants que l'on entend alentour, les parfums des fleurs : un jardin est à la croisée de tous les sens. Je constate que les Mosellans ne sont pas assez fiers des leurs. Pourtant, il n'y a pas deux jardins qui se ressemblent : chacun a sa spécificité. À Scy-Chazelles, j'ai retrouvé l'ambiance qui régnait chez mon autre grand-mère :

à Bîche, il y a une réelle stimulation, l'envie de créer autre chose. En fait, c'est un peu nos racines

« C'est un peu nos racines que l'on soigne dans un jardin. »

« C'est vrai qu'on a l'impression, par exemple, de redécouvrir le jardin botanique de Montigny-lès-Metz... »

« Parce qu'on ne l'observe plus assez attentivement. Les superbes photographies de Laurie Hégo prouvent toute sa beauté. Allez-y, vous verrez ! Un jardin se visite à tout moment de l'année. Quand il n'est plus en fleurs, il reste son architecture, son ambiance hivernale avec lesquelles se familiariser. La nature n'est jamais en sommeil, elle raconte toujours une histoire. »

Propos recueillis par Virginie DEDOLA

Un jardin en... Moselle de Sylvie Hamel, aux Éditions de la Bellivière.